

HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{eme} ETAGE • B. P. 341 - CONAKRY Tél. 51-50

SOUS LE SIGNE DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

Une Session Commune du B.P.N. et du Gouvernement s'est tenue mercredi 18 mai 1966 de 8 h. 30 à 12 h. 25 sous la Présidence du Secrétaire Général du P.D.G., Chef de l'Etat.

Au cours de cette session, le B.P.N. et le Gouvernement ont entendu le compte-rendu de la Conférence Economique de Kissidougou. Ils se sont penchés sur plusieurs autres questions se rapportant à l'adaptation de la Structure Budgétaire de la République aux réalités Economiques de la Nation, ainsi que sur des questions financières et de coopération avec des pays étrangers.

Le Bureau Politique National, au terme de cette session commune avec le Gouvernement a étudié le programme des prochaines assises du C.N.R. prévues à Téli-mélé, dont le thème sera : «Le Développement Economique National.

Le B.P.N. s'est félicité du succès de la Conférence de Kissidougou et de l'engagement total de tous les participants pour la réalisation des objectifs prescrits.

Il a ensuite examiné les correspondances qui lui ont été communiquées.

IL FAUT ACCELERER LA MARCHÉ EN AVANT DE NOTRE PEUPLE ET DE SA REVOLUTION

déclare le Secrétaire Général du P.D.G., au cours du meeting clôturent la conférence de Kissidougou

Comme nous l'avons déjà annoncé le Président Ahmed Sékou Touré est rentré à Conakry, venant de Kissidougou, en Guinée forestière où, du 12 au 14 mai, il a présidé les travaux de la première conférence économique de l'année 1966.

A l'issue de la conférence, la Direction Nationale du Parti Démocratique de Guinée avait organisé dimanche dernier après-midi à Kissidougou un puissant rassemblement de masse pour populariser les recommandations, les mots d'ordre et la portée de la conférence économique.

Dans l'exposé qu'il a fait au cours de ce meeting, en langue nationale malinké avec traduction en langue nationale kissienne, le Président Ahmed Sékou Touré a déclaré que la Conférence économique de Kissidougou, en lançant le grand mot d'ordre de nous suffire en production agricole, a précisé nos objectifs, étudié les conditions de leurs réalisations et dégagé de nouvelles possibilités d'accroissement de nos moyens d'action.

«Il s'agit d'accélérer, a souligné le chef de l'Etat, la marche en avant de notre Peuple et de sa révolution nationale vers un mieux être toujours plus élevé».

Explicitant ensuite, dans un langage à la fois imagé et profond, la loi de la naissance, de

la croissance et du développement, le Secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée a souligné que «de même que les besoins d'un homme chan-

(Suite page 2)



Sur notre photo : au premier plan, les recipients de la Médaille d'honneur du travail, au second plan, les militants venus participer au meeting organisé par la direction nationale du Parti.

A propos de l'arrivée en Guinée d'un homme du "Front" dont-on parle

Lutter de toutes nos forces en tout temps et en tous les lieux

Nous l'avons dit et répété : l'exaspération et l'agressivité de l'impérialisme sont des signes évidents de faiblesse et d'indigence politique.

Cette faiblesse et cette indigence politique trouvent leur

illustration dans l'appui dont bénéficient à Paris et à Abidjan, la clique des fuyards de l'acabit de Déchambenoit, de David Soumah et Mamadou Konaté sur qui le gouvernement français et Houphouët Boigny fondent leur espoir de reconquête de la Guinée.

Mais ce qui s'acquiert par la flûte s'en va par le tambour.

Ainsi l'impérialisme qui n'a pas encore tiré les leçons de ses déconvenues avec tous les N'Go Di Diem, de ses anciennes colonies espère naïvement s'imposer aux peuples fiers d'Afrique en distribuant des chèques aux Tshombé et aux Houphouët.

Ainsi malgré les échecs retentissants de 1960 par ces fameux hommes du «Front» dans leur puérile mission de reconquérir la Guinée pour le compte de l'impérialisme français, celui-ci continue à leur verser subvention, crédits et subsides, avec le secret espoir de déboucher un jour sur le grand miracle : le retour de la République de Guinée sous la coupe du néocolonialisme français.

Et voilà qui à Abidjan et Dakar les Moussa Kéita, Paul

Déchambenoit, Mamadi Konaté, changeant constamment de voitures, acquièrent domaines et villas luxueuses, bref, mènent un train de vie de très loin supérieur aux possibilités que peut leur conférer leur salaire de fonctionnaire.

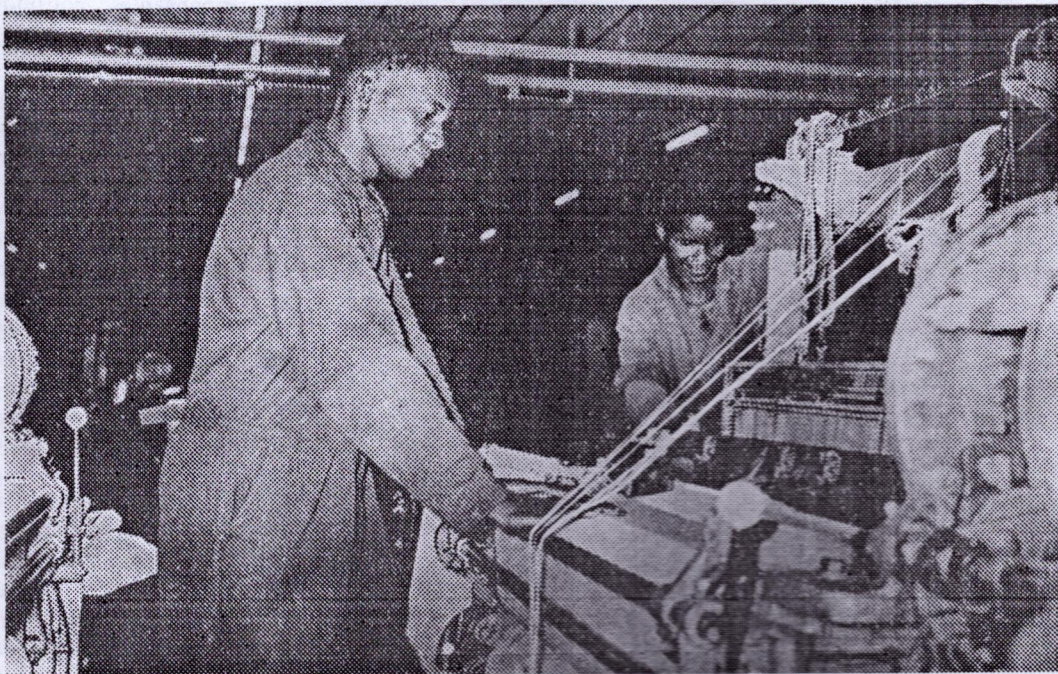
Mais ces hommes, eux, connaissent parfaitement bien l'organisation, la vigilance et la farouche détermination de no-

(Suite page 2)

Une délégation algérienne est attendue aujourd'hui à Conakry

Porteur d'un message du Président Houari Boumédiène au Président Ahmed Sékou Touré, M. Rabah Bitat, ministre d'Etat, a quitté hier matin Alger pour Conakry, à la tête d'une délégation algérienne.

«Notre voyage en Guinée, a déclaré M. Bitat avant son départ, s'inscrit dans le cadre des relations qui existent entre les deux pays frères et constitue un échange de bons procédés dans l'intérêt des deux pays.»



Sur notre photo : A l'usine textile de Sanoya. Les ouvrières surveillent le coton se transformer en fils... «et les fils en étoffe»

La Guinée l'Afrique le monde

LE MEETING DE KISSIDOUGOU

(Suite de la première page)

gent et se multiplient au fur à mesure de sa croissance, de même les besoins et les problèmes d'une société humaine se modifient et augmentent au fur à mesure de son développement.

Soyons Sur l'offensive, au devant des événements

« Et lorsque le rythme de développement s'intensifie chaque jour davantage comme c'est le cas en Guinée révolutionnaire, alors tout doit être mis en œuvre non seulement pour maîtriser les nouveaux problèmes et les nouveaux besoins dans leur naissance et dans leur développement, mais aussi — et c'est là une obligation essentielle des régimes révolutionnaires — il faut les devancer pour mieux les dominer.

« Pour ce faire nous devons toujours être à l'offensive, au devant des événements, avoir une idée claire des étapes à parcourir car, s'il n'y a aucune limite aux besoins de l'homme comme à ceux de la société, il y a une limite aux moyens et aux possibilités pour la satisfaction de ces besoins. Le problème est donc d'accroître nos moyens, de les accroître par nos propres efforts et ce, à un rythme capable de résoudre nos problèmes : ainsi se pose le problème du temps. A la loi de la naissance, de la croissance et du développement, se trouve intimement liée la loi de la marche utile du temps.

Le travail c'est l'âme de la Société humaine

« Hier, aujourd'hui, demain, ce n'est pas 3 jours, c'est l'unité du temps. Chaque élément se trouve dans les deux autres; le café que l'on récolte aujourd'hui pour édifier la nouvelle maison de demain, c'est, incontestablement, le fruit du travail d'hier. Le travail voilà le sujet fondamental qui a dominé ce grand meeting de Kissidougou.»

Toujours à l'aide d'images saisissantes, le Secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée a souligné que, si la mort d'un homme résulte de l'arrêt total du travail des organes de la vie (coeur, cerveau, etc.) toute société, quelle qu'elle soit, périclite si le travail pour la vie lui fait

défaut. « Le travail donc, a ajouté le Chef de l'Etat sous les ovations de la foule, le travail c'est l'âme de la Société humaine.»

Le président Ahmed Sékou Touré a ensuite comparé dans notre société, le rôle fondamental que joue la masse paysanne au rôle du coeur dans la vie de l'homme.

L'agriculture, en avant

« Cela veut dire, a-t-il poursuivi, que nous accordons à l'effort du paysan la première place dans l'effort National de développement.

Le Chef de l'Etat a souligné que l'objet principal de la rencontre de Kissidougou a été l'analyse de cette lourde responsabilité des paysans guinéens dans la réalisation du programme d'édification nationale établie par le Parti Démocratique de Guinée. « Développer la prise de conscience de ce rôle central de l'agriculture dans notre économie, organiser et élever la production agricole, améliorer les moyens et les méthodes de travail, voilà, a précisé le président Ahmed Sékou Touré, les points essentiels des débats de la conférence de Kissidougou. » Le Secrétaire général du PDG a ajouté que les recommandations de la conférence intéressent tous les guinéens! hommes, femmes, jeunes et vieux.

Il a poursuivi « A chacun de nous, du président de la République au manoeuvre, des graines et des plants seront distribués. Il appartiendra alors à chacun d'exprimer, par un travail créateur, son engagement militant, sa conscience politique et son attachement à la Révolution.

En conclusion, le Secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée a déclaré que le succès de la grande campagne de production agricole réclame la contribution personnelle de chaque responsable et de chaque militant.

Le Front dont on parle

(Suite de la première page)

tre peuple : c'est pourquoi tout en multipliant les promesses à leurs naïfs maîtres impérialistes qu'ils s'empressent fébrilement d'exploiter, pendant qu'il est encore temps, les traîtres à faire sortir de notre pays leurs familles avec qui ils comptent vivre opulemment à l'étranger sur les fonds estorqués à l'impérialisme.

C'est ainsi que la milice de Yambéring, région administrative de Mali, vient de cueillir un émissaire d'un de ces messieurs du front.

L'émissaire, Diallo Tierno Amadou Mouctar, originaire de Dindara, comité Koula Mawdé, arrondissement Diari, région administrative de Labé, est l'envoyé spécial du sueur Camara Boubakar, comploteur en fuite, qui a trouvé refuge auprès de son maître Houphouët Boigny, à la suite de la découverte en octobre dernier, de la criminelle tentative de complot organisée, financée et dirigée par le Monarque de Yamoussokoro. Diallo Thierno Amadou Mouctar qui était à sa seconde mission était arrivé à Labé le mardi...

Mais venant d'Abidjan via Bamako et Siguiri. Il était porteur d'un important courrier émanant aussi bien de Camara Boubakar, que d'un autre fuyard dénommé Diallo Moustapha, ancien instituteur à Beyla qui, à Abidjan a pris le faux nom de Diallo Amadou Oury Missidé Yambéring.

Que les sieurs Camara Boubakar et Diallo Moustapha dit Amadou Oury soient en paix : leur émissaire est rentré en bon port et leurs nombreuses missives parvenues à leurs destinataires.

Mais revenons au courrier de Camara Boubakar! Camara Boubakar vante à ses correspondants le paradis ivoirien où il vit, dit-il dans la félicité la plus complète. Dans ces lettres, toutes signées « Camara Boubakar le courageux ! » le fuyard qui veut se donner courage et contenance, annonce à ses correspondants la prise du pouvoir triomphale dans deux mois et demi par les hommes du Front qui, dit-il, sont assurés de la victoire.

Mais c'est un tout autre langage que Camara-Boubakar-le-courageux tient à l'une de

ses épouses. A celle-ci il dit « abandonne tout! Ne prend rien rien ne me manque ici. Rejoins moi à Abidjan où nous allons désormais vivre. Le porteur de cette lettre saura te conduire sans danger jusqu'ici. Il saura comment s'y prendre »

Voilà la mentalité des hommes du front. Pendant qu'il promettent monts et merveilles à leurs maîtres impérialistes et tentent d'induire en erreur des honnêtes hommes, ils organisent la désertion de leur famille pour aller vivre à l'étranger aux frais de l'impérialisme dont ils ont appris à connaître et mesurer la stupide naïveté.

Tel est le sens du courage de Camara-le-courageux qui a le courage singulier de trahir à la fois sa famille, ses amis, son peuple et ses maîtres impérialistes auxquels il a vendu sa peau d'une panthère vivante qu'il n'ose approcher. Tel est le comportement de tous les hommes du Front qui s'agitent alors qu'ils se savent incapables de rallier leur propre famille à leurs folles idées.

Ce comportement du très courageux-Camara-Boubakar ne peut surprendre ceux qui ont connu l'ancien moniteur d'enseignement au regard fugitif, à la langue mielleuse et pendue, le fonctionnaire éternellement jaloux et insatisfait qui a, tour à tour, a trainé sa bosse au Conseil National de la J.R.D.A. au ministère du plan, du commerce, à la direction de la douane où partout il s'est illustré par une incapacité professionnelle notoire aggravée par un esprit d'envieuse récrimination et d'indélicatesse financière. Il est courant de dire ici que le dernier complot a été pour Camara le courageux l'occasion rêvée pour s'évader afin d'échapper aussi bien à la justice du peuple qu'à celle de ses innombrables créanciers.

C'est dans cette catégorie d'individus que le Front recrute ses hommes: ancien agent du régime colonial et de la féodalité, repris de justice, trafiquant véreux, responsables politiques et administratifs déçus, bourgeois contrés par les rigueurs de la révolution populaire.

Ces hommes, le P.D.G. n'en a jamais voulu et n'en voudra jamais, car ils incarnent une somme de vaeurs et d'options réactionnaires anti-populaires contre lesquelles le peuple de Guinée et son Parti d'avant-garde sont déterminés à lutter de toutes leurs forces en tout temps et en tous lieux.

Le peuple de Guinée qui s'honore de la haine des voleurs, des traîtres et des repris de justice donne aux hommes du Front l'assurance que leurs émissaires tous leurs émissaires sont toujours les bienvenus en Guinée où ils feront l'objet d'un accueil en tout pareil à l'accueil chaleureux réservé à Tierno Amadou Mouctar l'intrépide envoyé du très courageux Camara Boubakar.

MOUVEMENT HEBDOMADAIRE DES AVIONS

AIR - GUINÉE

LUNDI :

Départ : 09 h 00 Conakry — Kankan — N'Zérékoré. Arrivée : 11 h 35

Départ : 12 h 05 N'Zérékoré — Kankan — Conakry. Arrivée : 15 h 10.

MARDI :

Départ : 08 h 00 Conakry — Kankan — Siguiri. Arrivée 10h05.

Départ : 10 h 35 Siguiri — Kankan — Conakry. Arrivée : 13 h 20.

MARDI :

Départ : 09 h 00 Conakry — Boké — Labé — Kankan. Arrivée : 12 h 05.

Départ : 13 h 05 Kankan — Labé — Boké — Conakry. Arrivée : 16 h 10.

MERCREDI :

Départ : 09 h 00 Conakry — Kankan — Kissidougou — Macenta. Arrivée : 12 h 10.

Départ : 12 h 40 Macenta — Kissidougou — Kankan — Conakry. Arrivée : 16 h 20.

JEUDI :

Départ : 09 h 00 Conakry — Kankan — N'Zérékoré. Arrivée : 11 h 35.

Départ : 12 h 05 N'Zérékoré — Kankan — Conakry. Arrivée : 15 h 10.

VENREDI :

Départ : 09 h 00 Conakry — Boké — Labé — Kankan. Arrivée : 12 h 05.

Départ : 13 h 05 Kankan — Labé — Boké — Conakry. Arrivée : 16 h 10.

SAMEDI :

Départ : 09 h 00 Conakry — Kankan — Kissidougou — Macenta. Arrivée : 12 h 10.

Départ : 12 h 40 Macenta — Kissidougou — Kankan — Conakry. Arrivée : 16 h 20.

Pour vendre ou pour acheter

utilisez les petites annonces

2 LIGNES POUR 600 FR.

(PARUTION TROIS JOURS CONSECUTIFS)

ENVOYEZ DES AUJOURD'HUI
VOTRE ANNONCE A L'ADRESSE DE

«HOROYA»

B. P. 341 OU BIEN A L'IMPRIMERIE
«PATRICE LUMUMBA» 2ème ETAGE
avec un chèque, un virement
postal ou un mandat du montant

D'autre part notre service de publicité informe son aimable clientèle que les annonces et communiqués ne seront désormais plus publiés qu'après règlement des frais d'insertion.

SPORTS

La direction du service national des sports communique:

Tous les membres de la fédération guinéenne de hand-ball, ainsi que tous les joueurs inscrits sont convoqués en assemblée générale le vendredi 20 mai 1966 à 17 heures précises, au Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports.

La Guinée l'Afrique le monde

SEMINAIRE DES FEMMES, FREE TOWN, SIERRA LEONE :

« La position de la femme africaine »

rapport présenté par Mme Jeanne Martin Camara,
secrétaire générale de la Conférence des Femmes Africaines

Ainsi, la fin de la dernière guerre mondiale donna suite à une phase de l'évolution africaine qui fut celle de l'indépendance politique. Cette phase est achevée pour la plupart des pays ayant recouvré leurs droits souverains et se poursuit pour les colonies qui subsistent encore. Dans le déroulement de la phase pour l'indépendance politique, le rôle de la femme africaine est identique à celui de l'homme africain. En effet, les contradictions sociales, les insuffisances économiques, l'arbitraire et les milles discriminations que subit la femme dans le régime impopulaire telle que suite de la domination étrangère ou du règne de la féodalité coutumière, ne trouvant des solutions radicales que grâce à l'avènement d'un régime de liberté réelle pour la nation et son peuple.

Pour les états déjà indépendants, le rôle de la femme doit devenir plus dynamique que celui de l'homme car c'est elle qui est le plus en retard du point de vue de la position économique et de l'émancipation sociale pour que l'indépendance politique ne se limite qu'à la seule attribution théorique et formelle de la souveraineté pour que cette indépendance se prolonge dans la liberté effective du peuple dans l'égalité sociale de tous les citoyens sans distinction de sexe ni de race ou de religion ; la lutte doit se poursuivre en direction des objectifs économiques et sociaux dont la réalisation favoriserait l'avènement du système démocratique basé sur la justice et tendu vers le progrès social. Là, le rôle de la femme ne se confond plus qu'avec le rôle des couches sociales les plus déshéritées de la nation. La femme qui porte des aspirations d'une émancipation totale du citoyen ne peut trouver d'alliés sûrs qu'au sein des masses laborieuses qui comme elle, aspirent au même progrès social, et comme elle exigent la suppression de l'exploitation de l'homme par l'homme et la création de conditions objectives libérant toutes les initiatives créatrices du peuple et considérant le peuple comme le détenteur légitime de tous les pouvoirs de la nation. Le rôle de la femme devient donc un rôle de libération sociale et humaine.

Pour libérer socialement et humainement les citoyens du pays, il faut rendre ceux-ci responsables de leur pays pour que toute

NOS ANNONCES

Il sera procédé le vendredi 20 mai 1966 à 9 heures dans le garage de la Guinéenne par Maître Camara Sanoussy greffier en chef commissaire-priseur près le Tribunal de Première Instance de Conakry à la vente aux enchères d'un tracteur Berliet.

Vente sans garantie enlèvement immédiat et 11 % en sus.

entreprise pouvant avoir une influence sur leur existence soit librement déterminée par eux avant d'être exécutée aussi librement. Si la femme peut trouver dans la classe ouvrière dans la paysannerie et dans tous les mouvements progressistes de la nation les forces avec lesquelles elle doit coopérer en vue de la rénovation des structures économiques, politiques, sociales et culturelles de la nation, elle ne doit pas oublier que son immense retard requiert d'elle une activité consciente et une vigilance à toute épreuve afin de n'être jamais entraînée dans des mouvements qui cherchent à freiner, voire à arrêter l'élan du progrès social. Pour que ce rôle puisse être joué pleinement et efficacement par la femme, il faut qu'elle soit une militante avertie qui, dans les partis politiques, dans les syndicats, dans les coopératives et surtout dans les organisations féminines devra tous les jours chercher à acquérir de nouvelles connaissances et de nouvelles expériences grâce auxquelles elle pourra affirmer sa personnalité et peser sur la marche générale des événements qu'elle cherchera à faire déboucher nécessairement sur le progrès des couches féminines dans les divers domaines de la vie nationale et internationale. La liberté est synonyme de responsabilité de l'homme à l'égard de lui-même, à l'égard de sa nation, à l'égard de tous les peuples du monde, l'émancipation humaine n'est pas un cadeau et ne peut être un cadeau, elle est la résultante d'un processus de qualification qui ne peut s'opérer que grâce à des efforts et à un

comportement économique et social constamment tendus vers le progrès. C'est pourquoi, la femme africaine ne peut se contenter d'être bien nourrie, bien logée et bien habillée par son mari, son exigence ne sera plus de paraître mais d'être, ni de recevoir, mais de donner. Le domaine économique ne doit plus lui être étranger mais totalement ouvert, ouvert à ses efforts de production.

La femme, qu'elle soit de la campagne ou des villes, doit partout contribuer avec un égal souci d'utilité économique, au développement des richesses matérielles de son pays. Sa formation intellectuelle et technique doit aller de pair avec sa formation politique et morale afin que puisse s'accomplir en elle une promotion globale qui lui assurera au sein de la société, un taux d'efficacité toujours plus accru. C'est dire que la discrimination doit prendre fin entre la femme et l'homme dans le domaine du travail. Ceci dit, il nous incombe de parer cet état de fait en recherchant.

1ère : les méthodes les plus efficaces à la conciliation de la fonction sociale de la travailleuse de celle de la mère par des réalisations sociales suffisantes, création de jardins d'enfants, d'école maternelle, de crèches de centres scolaires, par l'amélioration des conditions de travail.

2ème, d'étendre et d'améliorer les moyens d'instruction des filles afin de leur donner une formation appropriée adaptée aux débouchés professionnels qui doivent être diversifiés tant dans les zones urbaines que rurales.

(A suivre)

Tanzanie

Arrestation des colporteurs de calomnies

Une femme, membre du « corps de la paix » américain, une employée du service d'information des Etats-Unis, et deux britanniques sont parmi les 17 personnes citées par le président Julius Nyerere pour avoir répandu des rumeurs destructives en Tanzanie.

La femme membre du « corps de la paix » américain se nomme Judith Azaedo, l'employée du service d'information des Etats-Unis, James Mdoe, et les deux britanniques, Findlay Gemmelle et Brian Ledingham.

Lors d'une réunion qui a eu lieu samedi dernier au siège de l'Union Nationale Africaine du Tanganyika, le président Nyerere a dit que toutes ces 17 personnes étaient les auteurs ou les colporteurs des rumeurs à l'encontre de la Tanzanie.

Les dirigeants de Tanzanie et les journaux du pays ont récemment dénoncé et condamné ces rumeurs visant à calomnier les leaders et le peuple tanzaniens et à semer la discorde parmi eux.

Le 22 avril, le journal tanzanien « Nationalist » a publié une photocopie d'un article intitulé « L'Union désagréable de Tanzanie ». Cet article, paru initialement dans une publication de Londres appelée « l'Afrique de 1966 », renferme à profusion des rumeurs odieuses, dépourvues de tout fondement, à l'encontre de la Tanzanie.

Condamnant cette publication et les colporteurs de ces rumeurs, le « Nationalist » indique dans un commentaire que ces rumeurs font partie d'une intrigue impérialiste visant à « semer la discorde parmi le peuple. C'est une entreprise subversive ».

Les impérialistes « mettent maintenant en oeuvre toutes leurs tactiques pour nous affaiblir et nous détourner de la ligne indépendante que nous poursuivons, cela dans le dessein de nous faire adopter une ligne favorable à leurs intérêts », dit le journal.

Le lendemain, le « Nationalist » a appelé, dans un éditorial, le peuple tanzanien à se mettre en garde contre ces intrigues impérialistes.

L'impérialisme, toujours dans le noir dessein de discréditer le régime révolutionnaire en Afrique ne tarit pas en accusations mensongères.

Il s'ingénie à semer le doute dans les esprits afin d'obtenir division et discorde entre les populations africaines.

La vigilance plus que jamais est nécessaire. Car les impérialistes sous des dehors trompeurs diffusent des informations véniennes.

Oui, vigilance, encore vigilance davantage de vigilance.

L'O.M.S. va tenter de faire disparaître la variole

L'Assemblée Mondiale de la Santé a décidé vendredi à l'unanimité de mettre en oeuvre un programme d'éradication à faire disparaître la variole du monde entier en dix ans. Ce programme doit débuter en 1967 et quelque 220 millions de personnes devraient être vaccinées au cours de cette première année.

Au cours des dix années qu'exigera cette entreprise, 1.790 millions de vaccinations seront pratiquées afin de protéger la population entière des pays d'endémie. Les zones d'endémie sont réparties aujourd'hui dans six pays d'Asie, Birmanie, Indonésie, Pakistan, Afghanistan, Népal), dans presque toute l'Afrique au sud du Sahara et dans trois pays d'Amérique Latine, (Brésil, Pérou, Colombie. Le coût total de ce programme est estimé à 130 millions de dollars, dont 48,5 millions devront venir de sources internationales, y compris l'Organisation Mondiale de la Santé.

La maladie ne peut capituler que devant une véritable campagne d'éradication, c'est-à-dire en vaccinant une proportion suffisamment grande de la population; faire en sorte que la transmission soit interrompue. Les résultats satisfaisants enregistrés jusqu'à présent démontrent qu'on peut éliminer la variole par des campagnes systématiques et vigoureuses en employant un vaccin puissant (vaccin lyophilisé qui reste stable sous les climats tropicaux). La mise en route de ce programme est d'autant plus urgente que son coût augmentera en fonction de l'accroissement des populations à vacciner.

LE MONDE EN BREF

ADDIS-ABEBA. — Le conseil d'administration du Fonds des Nations-Unies pour l'Enfance (U.N.I.C.E.F.) aura lieu du 19 au 28 mai prochain à Addis-Abeba, à l'invitation du gouvernement éthiopien. L'empereur Haïlé Sélassié a accepté de présider la séance d'ouverture. C'est la première fois que le conseil de l'U.N.C.E.F. se réunit en Afrique.

Le problème du planning familial sera abordé par le conseil.

NAIROBI. — Le plan révisé de développement économique du Kenya pour les cinq prochaines années envisage la fusion possible des compagnies aériennes d'Afrique centrale et d'Afrique orientale, indique-t-on à Nairobi.

ADEN. — Une quarantaine de nomades armés de mortiers, d'armes individuelles et de grenades, ont attaqué samedi soir

le camp militaire britannique de Dhala, à 130 kilomètres au nord d'Aden.

BAMAKO. — M. Ba Ousmane, Ministre des Affaires Etrangères du Mali, a quitté vendredi soir Bamako pour le Caire via Paris. Le Ministre malien est porteur d'un message personnel du président Modibo Keita au président Nasser.

DAR-ES-SALAM. — Trente soldats ont été tués, et de nombreux autres blessés par des guerilleros du « Front de Libération du Mozambique » (FRE-LIMO).

Les portugais ont été tués dans la province de Niassa au cours des dernières semaines.

ALGER. — Après cinq jours de travaux la sixième assemblée générale de l'Union des Radiodiffusions et Télévisions nationales Africaines (U.R.T.N.A.) s'est achevée vendredi dernier par l'é-

lection de l'Algérie à la présidence du nouveau conseil d'administration de l'Union. M. Mohamed Rezzouk, directeur général de la radio télévision algérienne, représentera son pays. Le Mali, représenté par M. Racine Kané, directeur de la radio malienne, s'est vu confier la vice-présidence du conseil qui comprend neuf membres.

TOKYO. — La population de Tokio a atteint dimanche le chiffre de onze millions d'âmes, annonce le département municipal de statistique.

La population de la ville avait augmenté au rythme de 300 à 400 mille par an durant la période allant de 1951 à 1957. Puis des mesures de contrôle des naissances ont ramené ce chiffre à 200.000 environ à partir de 1961.

Tokio est donc la plus grande ville du monde, suivie par Londres, 8.190.000 habitants en 1964, New York, 8.070.000 en 1963, et Moscou, 6.300.000.

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32 - 34 - 58

La Commission permanente de l'Assemblée Nationale poursuit ses travaux

Poursuivant ses travaux la Commission Permanente a examiné et adopté hier les projets de lois suivants :

1) Accord de coopération technique conclu le 26 Décembre 1964 entre la République de Guinée et la République Socialiste de Roumanie ;

2) Protocole d'accord de coopération économique signé le 1er Février 1965 entre la République de Guinée et la R.S.F. de Yougoslavie ;

3) Accord sur la coopération technique et scientifique conclu le 17 Mai 1960 entre la République de Guinée et la République Socialiste de Tchécoslovaquie ;

4) Accord sur l'établissement des télécommunications signé le 14 Septembre 1965 entre la République de Guinée et la République Populaire de Chine ;

5) Accord sur l'échange postal signé le 14 Septembre 1965 entre la République de Guinée et la République Populaire de Chine ;

6) Accord de coopération culturelle signé le 10 Mars 1966 entre la République de Guinée et la République Populaire de Pologne.

LA DELEGATION GUINEENNE A ETE RECU PAR LE PRESIDENT SOMALIEN ABDULLAH OSMAN

La délégation guinéenne conduite par M. Léon Maka, président de l'Assemblée Nationale, a quitté lundi Mogadiscio après avoir discuté avec le gouvernement Somalien de récents événements intervenus sur le continent africain.

M. Aden Abdullah Osman, président de Somalie, a reçu le 16 mai la délégation qui était arrivée le 14 mai à Mogadiscio pour effectuer une visite amicale en Somalie.

TOUTES LES
FORCES VIVES
DU GHANA ET
D'AILLEURS SE
METTRONT EN
ACTION ET
PROUVERONT
QUE L'AFRIQUE
VIT

Ah. Sékou Touré

Du socialisme africain

par le Président Kwamé N'Krumah

Suite de nos précédents numéros

Nous savons pour sûr que la défaite du colonialisme ou même du néo-colonialisme, ne signifiera pas la disparition automatique des schèmes de pensée ou de l'organisation sociale importés. Parce que ces schèmes ont pris racine et cernent à des degrés divers, des traits sociologiques de notre société contemporaine. Le simple retour à la société communautaire de l'Afrique ancienne n'offre pas non plus de solution de rechange. Prêcher le retour au rocher dont nous avons été détachés, comme si cela était possible, est une pensée enivrante, mais nous sommes confrontés à des problèmes actuels, découlant de l'asservissement politique, de l'exploitation économique, du retard dans l'éducation et l'évolution sociale, de l'accroissement démographique, de la familiarité avec les méthodes et les résultats de l'industrialisation, des techniques agricoles modernes. Tout cela — s'ajoutant à d'autres problèmes complexes — ne peut trouver de solution dans une simple société communaliste, quelque évoluée qu'elle puisse être ; et butte à des difficultés insolubles, de la pire espèce. Toutes les données de l'histoire socio-politique prouvent qu'un tel retour à un statu quo ante est sous précédent dans l'é-

volution des sociétés. En fait, il n'existe aucune raison théorique ou historique qui puisse indiquer que la chose est simplement possible.

Lorsqu'une société est en contact avec une autre, la tendance historique que l'on observe est que l'acculturation résulte d'un équilibre évolutif à travers lequel chaque société s'approprie des éléments utiles de l'autre. L'évolution sociale est un processus dialectique qui a ses hauts et ses bas mais qui en dernière analyse, s'exprime toujours dans une voie ascendante.

La civilisation musulmane et le colonialisme européen sont toutes deux des expériences historiques qu'a connues la société africaine traditionnelle, expériences profondes qui ont complètement transformé les traits de la société africaine traditionnelle. Elles ont introduit des valeurs nouvelles, organisation sociale, culturelle et économique dans la vie africaine. Les sociétés africaines modernes ne sont pas traditionnelles, même lorsqu'elles sont arriérées ; elles sont seulement en situation de déséquilibre socio-économique. Elles le sont parce qu'aucune idéologie sûre n'est ancrée en elles.

Le moyen d'en sortir ne consiste pas à rejeter toute influence musulmane ou

euro-coloniale par une tentative futile de recréer un passé qui ne peut revivre. Le moyen d'en sortir est dans la marche en avant vers une forme de société acceptable et supérieure, dans laquelle la quintessence des aspirations humaines de la société africaine traditionnelle se fondrait dans un moule moderne, en avant, c'est-à-dire vers le socialisme, à travers des pratiques scientifiquement éprouvées et correctement mises en oeuvre. Le caractère contraignant d'une évolution ascendante est perçu par tous ; ainsi, Léopold Sédar Senghor, bien que prônant une sorte de retour au communalisme africain, reconnaît que la société africaine remodelée doit s'assimiler la « contribution positive » du fait colonial, tels que « l'infrastructure économique et technique et le système français d'éducation ». Même l'infrastructure économique et technique du colonialisme français et le système français d'éducation doivent être pris en compte en dépit du fait qu'ils sont imprégnés d'une philosophie socio-politique particulière. Cette philosophie, on devrait le savoir, n'est pas compatible avec celle que suppose le communalisme et à l'adaptation souhaitée ne serait qu'une illusion socio-politique.

Senghor, certes, a précisé la nature de son retour à l'Afrique. Sa pensée est jalonnée d'assertions de son propre crû, du genre « l'Africain est toute sensation pure », il ne sait ni quantifier ni observer, mais « vit » une situation ; sa façon d'acquiescer la connaissance par la participation et l'intuition serait « négro-africaine » alors que l'acquisition de la connaissance par la raison serait « hellène ». Dans le « Socialisme africain » (éditions Londres et New-York 1964, pp 72-3) il recommande de : « situer le Négro-Africain en face de l'Autre : Dieu homme, animal, arbre ou caillou, phénomène naturel ou social. Contrairement à l'Européen, le Négro-Africain ne trace pas de limite entre Lui et l'Objet, il ne le tient pas à distance, pas plus qu'il ne se contente de le regarder simplement et de l'analyser. Après l'avoir tenu à distance, après l'avoir scruté sans le pénétrer, il le saisit tout vibrant dans ses mains, soucieux de ne pas le détruire ou de l'abîmer. Il le touche, le sent, le flaire. Le Négro-Africain est comme ces vers du troisième jour, un champ de pure sensation. Ainsi le Négro-Africain est sympathie ; il abandonne sa personnalité pour s'identifier à l'Autre, meurt pour renaître dans l'Autre. Il n'assimile pas, mais est. Il vit en communion avec l'Autre, il vit en symbiose ».

(A suivre.)

Fin des entretiens NASSER - KOSSYGUINE

M. Alexis Kossyguine, président du Conseil Soviétique et le président Nasser ont terminé leurs conversations. Leur dernier entretien, qui a duré trois heures, a porté croit-on sur les problèmes d'extrême-orient. De source informée, on ap-

prend que le président Nasser a invité M. Léonid Brejnev, Premier secrétaire du Parti Communiste soviétique, à se rendre en Egypte, et que M. Kossyguine a invité le Président de la R.A.U. à se rendre à Moscou.

Les syndicats de l'Education de Chine ont invité pour les festivités du 1er Mai une délégation des enseignants de Guinée.

Cette délégation est conduite par camarade L. Béhanzin, inspecteur général de l'enseignement.

Notre photo : le Président Liou Shao Chi reçoit le camarade Béhanzin.

